



**RAPPORT DE MISSION D'INFORMATION ET D'IDENTIFICATION
DES PARTENAIRES DANS LES PROVINCES DU GUERA,
OUADDAI, WADI FIRA ET BATHA**

Introduction

Une mission a été effectuée du 09 au 14 février 2020 dans les provinces du Guera, Ouaddaï, Wadi Fira et Batha. Elle était composée de :

- MIAN-LOUDANANG KOUSSOU (IRED)
- AHMED MOHAMED NADIF (PPT)
- NADMBA MIANOUNDADE GADJIBET (IRED)

Les objectifs de la mission étaient :

- ✓ Informer les Autorités administratives et traditionnelles des deux régions du lancement du Projet ACCEPT dans leur circonscription ;
- ✓ Rencontrer les Acteurs locaux intervenant dans le domaine du Développement agro-pastoral pour les informer du lancement prochain du Projet ACCEPT.

Déroulement de la mission

1. Rencontre avec l'Assistant Technique Provincial(ATP) du PASTOR Centre (Mongo)

Avec l'Assistant Technique Provincial, le Chef de mission lui a donné l'idée fondatrice du projet ACCEPT avant de dire que la mission est ici non seulement pour donner les informations sur le projet mais aussi de trouver les partenaires locaux sur lesquels le projet peut éventuellement s'appuyer pour réaliser ses activités dans les provinces.

Répondant aux sollicitations de l'équipe, l'ATP, monsieur Mahamat Hussein Kaidallah a dit qu'il est intéressé par la complémentarité que prône le projet, avant d'affirmer qu'il y a assez des structures de développement rural dans la province qui travaillent dans les domaines cités par le Coordonnateur. Parmi ces structures il a cité : ACORD, chef de fil du Consortium centre intervient dans la zone de Mangalmé,, FIKIRNA à Melfi, MOUSTAGBAL dans le département du Guéra et Abtouyou et enfin ADEDD dans le Fitri. Les ONG travaillent surtout dans la santé animale et l'ATP leur donne un appui dans l'exécution de leurs projets. Concernant les conflits agriculteurs- éleveurs, dit-il, des comités de gestion des conflits existent dans les cantons, mais ils sont limités par leur dépendance vis à vis de l'extérieur, la faiblesse des ressources humaines et des moyens matériels. Ces comités travaillent dans la Composante 3 qu'a fait mention le Coordonnateur de l'ACCEPT. Cependant, le Comité *Hal Salim*, présidé par le Chef de canton de Mongo est bien opérationnel. Il surveille les couloirs de transhumance et tente de résoudre les conflits qui surgissent le long d'eux.

2. Rencontre avec la Délégation provinciale du Guéra

Après les salutations d'usage et la présentation des membres de la mission, le Chef de mission a présenté le projet ACCEPT. Il a conclu sa présentation en disant que l'ACCEPT

partira de ce qui existe déjà dans les institutions pour apporter les améliorations nécessaires. Prenant à son tour la parole, le Délégué de l'Elevage, Monsieur Tchinzoumbé Ezéchiél, affirme que le Guéra est une zone de concentration des animaux en mai-juin et l'alimentation des animaux est difficile en cette période. Cependant, les éleveurs ramènent pendant la période des récoltes des résidus des cultures à la maison. D'ailleurs les tiges de mil et sorgho sont auto consommées et vendues aux éleveurs demandeurs. Mais compte tenu des dernières pluies qui ont entraîné le pourrissement des herbes, il y a une carence de paille cette année.

Le Chef de secteur d'Elevage de Mongo, Monsieur Ibrahim Dankoundji qui a assisté à l'entretien a dans sa brève intervention, confirmé ce qu'a dit le Délégué de l'Elevage. Quant à la Responsable de Suivi-Evaluation qui a rejoint l'équipe un peu tard, a affirmé que les conflits sont fréquents dans le département du Guéra, précisément aux environs du Guéra, mais pas à une ampleur comme dans les autres zones du Consortium centre.

3. Rencontre avec les Responsables du Consortium PASTOR Centre(Mongo)

A 10h 45mn, nous étions au siège du PASTOR Centre où nous avons eu un long entretien avec les deux Responsables présents. Il s'agit de Messieurs :

- ✓ Hissène Nassour Doungous, Assistant,
- ✓ Noé Maki, Chef du projet centre et représentant de ACORD.

Après un tour de table, le Chef de mission a présenté le projet ACCEPT et fini son intervention en précisant le but de la mission qui est d'informer les structures de développement de la province, et d'identifier des partenaires potentiels pour la mise en œuvre du projet.

Prenant la parole le Chef du projet a déclaré que le PASTOR centre est ouvert à la recherche de synergie et partenariat avec ACCEPT. Le PASTOR Centre intervient dans les domaines de la mobilité pastorale notamment de la sécurisation des parcours des éleveurs transhumants. Des activités d'animation et de sensibilisation sont menées auprès des éleveurs. Le PASTOR centre est impliqué dans la réalisation des infrastructures telles que les puits pastoraux, les mares, le balisage des couloirs et des aires de stationnement du bétail. La stratégie de sortie du consortium centre est d'accompagner les producteurs pour une gestion durable des ouvrages construits. Les CPA et CDA sont pour nous des instances de validations des projets, et ces services techniques doivent faire le suivi des actions posées après la fin des projets. Enfin, le Consortium pour consolider tous ces acquis, appuie les accords sociaux entre les différents usagers des ressources pastorales.

Répondant à la demande du Chef de mission, le Chef du projet PASTOR Centre a indiqué que les volets sur les conflits et l'accès à l'eau intéressent particulièrement le consortium. Et il a cité celle mêle les localités où les conflits se produisent souvent :

- ✓ Dans le département de Fitri, il y a les conflits d'accès aux ressources pastorales ;
- ✓ Dans la province du Guéra, il existe un peu partout des conflits d'accès aux ressources pastorales, notamment dans les zones d'Abtouyou et de Mongo Nord. Ces conflits interviennent pendant les périodes de semis et de récoltes.
- ✓ Dans la faune de Siniaka Minia, les conflits entre les Conservateurs de la faune et du Parc Zakouma et les éleveurs sont fréquents. Que faire, dit-il, pour résoudre cette situation ?

Selon le du Chef de projet, les éleveurs Missiriés Rouges et Missiriés Noirs se sédentarisent de plus en plus dans sédentariser dans la zone. Il en est de même pour les éleveurs Djiatné qui s'installent autour du Lac Fitri. Au niveau du consortium, l'ONG MOUSTAGBAL intervient dans le domaine de l'alimentation de bétail qui constitue une préoccupation majeure des éleveurs en saison sèche.

4. Rencontre avec les membres de l'Association « Hal Salim »(ou règlement pacifique des conflits) à Mongo

L'après-midi du 10 février 2020 a été consacré à l'entretien avec l'Association « Hal Salim » de Mongo. Trois membres de l'association ont répondu à l'invitation. Il s'agit de :

- ✓ ALI MOUSSA IBEDOU : Président ;
- ✓ RATOU DOUNIA : Secrétaire Général ; et
- ✓ HALLA ARBOUD : Trésorière.

Après la présentation du projet ACCEPT en arabe par Monsieur Ahmet Mohamed Nadif, le président de l'association a pris la parole en ces termes : « Les problèmes des champs dévastés, de non-respect des couloirs de transhumance sont les principaux motifs de la création de notre organisation ». Cependant jusque aujourd'hui, nous n'avons pas bénéficié de très peu d'appui. Les trois sous-préfectures que couvre l'association sont Mongo, Baro et Gnergui. En 2019, nous avons eu à résoudre les conflits à Bitkine et Eref Bartagal. Nous avons eu une formation sur la gestion des conflits par l'ONG Almy bahaim. Nous cotisons 2000 frs/personnes pour réaliser certaines activités, surtout pour mettre le carburant dans la moto pour les déplacements sur les longues distances. Nous avons besoin de moyens roulants pour mener une sensibilisation dans les trois sous-préfectures que nous couvrons, afin de réduire les conflits qui s'y sévissent.

Pour l'alimentation des animaux, nous fabriquons les aliments compléments avec les tiges de sorgho et les tiges de petit mil. Cinq (5) tiges de sorgho découpées donne 1coro d'aliments enrichis et 10 tiges de petit mil donnent 1coro d'aliments enrichis.

Un constat fait aujourd'hui est que des éleveurs deviennent agriculteurs et des agriculteurs deviennent éleveurs dans la zone.

5. Rencontre avec le Directeur Général de l'ONG ACDAR de la ville de Mongo

L'entretien avec le Directeur Général de cette structure (ADOUM ADAHILE AOUADA/ 66251351) a été effectif à 09h25 mn dans son bureau. Après la présentation du projet ACCEPT par le Chef de mission, le Directeur Général de ACDAR a pris la parole pour présenter de manière concise son entreprise, Un dépliant présentant l'ACDAR dans ses diverses activités et réalisations a été remis à chaque membre de la mission.

Pour information, « ACDAR est une initiative locale de développement. Elle a obtenu sa reconnaissance officielle d'une Association le 2 mars 1999 (sous le folio 002 du 21/01/1999/ Préfecture du Guéra). Le 8 aout 2014 l'Association ACDAR est rehaussée au rang d'ONG sous le N° 023/DONG/2014. Elle se veut une réponse locale à une problématique de pauvreté, de dégradation de l'environnement pour un développement durable. » ACDAR, a dit le DG, intervient dans plusieurs domaines dont :

- ✓ L'Environnement ;
- ✓ L'Agriculture ;
- ✓ L'Elevage ;
- ✓ La Santé ;
- ✓ L'Education ;
- ✓ L'Hydraulique.

Concernant le volet élevage, ACDAR a mené une lutte contre le Newcastle par la sensibilisation des éleveurs et la vaccination de la volaille. Six volaille cours ont été vaccinés. Pour ce qui est de la santé humaine, ACDAR a vacciné les enfants des éleveurs nomades de la zone. Enfin, l'ONG a eu à distribuer des animaux aux éleveurs démunis.

Le problème de l'accès aux pâturages se pose également dans la province. Les transhumants détruisent chaque année à leur passage les pâturages, ce qui crée souvent de conflits avec les cultivateurs.

6. Rencontre avec la Fédération Provinciale des Eleveurs de Mongo

La rencontre avec les responsables de la Fédération des éleveurs de Mongo a eu lieu à la Délégation de l'Elevage de Mongo. Seul le Président de la Fédération, Monsieur Chaltout était présent à la rencontre. Les autres membres du bureau étaient empêchés. Le projet ACCEPT a été brièvement présenté en arabe à notre interlocuteur par Monsieur Ahmet

MOHAMED NADIF. Répondant à la question : y a-t-il des conflits entre éleveurs et agriculteurs dans le département ? Le Président de la Fédération a affirmé qu'il n'y a pas de conflits entre éleveurs et agriculteurs ici. Cependant, dit-il que dans les couloirs de transhumance il se produit des litiges et la Fédération les résout toujours. D'ajouter que la fédération suit les couloirs de transhumance depuis 1958. Nous savons que les couloirs sur les sols de berbéré ont 60 mètres de large, et ceux sur les sols sablonneux ont 100 mètres de large.

Concernant l'alimentation des animaux il n'y en a pas assez, surtout pas assez d'aliments de complémentation. Les fourrages deviennent rares pendant les périodes où les transhumants venant du Batha pour le Sud sont nombreux ici. Toutefois les pâturages ne finissent jamais totalement dans la zone. C'est l'eau qui devient rare à certaines périodes de l'année. Le Président de la Fédération souligne l'existence des alliances entre les éleveurs et les agriculteurs. Car certains agriculteurs disposent d'un certain nombre de têtes de bétail. Ces deux producteurs transhument de fois ensemble. Ils peuvent descendre jusqu'à Roro dans le Lac Iro. Il est à noter que la plupart des conflits entre agriculteurs et éleveurs se règlent au niveau des Autorités traditionnelles, sous l'égide de la Fédération. Comme observations, le Président de la Fédération a souligné les faits suivants :

- ✓La présence de culture de contre saison dans les bas-fonds et ouadis à Bitkine et Mongo empêche les déplacements des animaux ;
- ✓L'insuffisance d'aliments de bétail surtout dans le Batha constitue un problème qui fait déplacer les animaux vers le Guéra ;
- ✓La multiplication des éleveurs de petits ruminants autour de Mongo crée la compétition sur les pâturages.

7.Rencontre avec le Comité de Gestion des infrastructures pastorales de Mangalmé

En route pour Abéché, la mission a fait avec un arrêt à Mangalmé pour s'entretenir avec l'Association des éleveurs de cette localité.

Etaient présents les sept personnes suivantes, membres de l'association :

- ✓Mahamat Goudian : Représentant du canton Hadaba ;
- ✓AbbaChène Arabi : Représentant du canton Moubi ;
- ✓Fadoul Mahamat : Représentant du canton Missirié noir ;
- ✓Tornan Sénen : S.G. du comité du département de Mangalmé ;
- ✓Bakit Arabi : Représentant du canton Goz ;
- ✓Adoum Bakit : Membre du comité départemental ;
- ✓Ramadan Abdelkérime : Membre du comité départemental
- ✓Elhadj Adoum : Membre du comité départemental.

Après la présentation du Projet ACCEPT, le Secrétaire Général du comité de gestion des conflits, monsieur Tornan Sénène a pris la parole pour faire une brève historique du comité avant de répondre à quelques questions posées par la mission. L'unique Comité est né sur les cendres des sous-comités cantonaux en 2011. Il a un bureau exécutif de 13 membres répartis entre les six cantons qui composent le Comité. Le comité règle les conflits entre agriculteurs et éleveurs et entre agriculteurs- agriculteurs. Il intervient également dans le réajustement des couloirs litigieux. Le comité veille à l'entrée et à la sortie des couloirs de transhumance dans le département de Mangalmé. Il fait le suivi des infrastructures et des couloirs à motocyclette et à cheval. Le comité collabore avec les projets de la province dans l'implantation des points d'eau. Le comité a fait plusieurs réalisations dont :

- ✓L'indication des axes de passage aux éleveurs transhumants qui les respectent ;
- ✓La collaboration active avec les autorités administratives ;
- ✓Sensibilisations rapprochées des éleveurs à travers les points focaux.

Les problèmes d'eau et d'aliments de bétail existent régulièrement dans le département. Pour résoudre ces problèmes le Comité tient deux Assemblées chaque année au desquelles des programmes d'actions annuel sont élaborés. Une copie de nos rapports d'activités est toujours remise au Gouverneur à Mongo.

Les problèmes d'eau existent régulièrement dans le département, car il n'existe pas de puits pastoral. De même, le problème d'aliments des animaux se pose. Le département avait, grâce au projet national d'élevage (PNE) un aménagement de 10 hectares sur lesquelles on pratiquait la culture fourragère en 1992 et 1993. Ce terrain est depuis abandonné. Depuis 2 ans, les moyens de l'Association sont fortement réduits. Un constat fait dans le département aujourd'hui est qu'il y a des vols d'animaux qui ont commencé depuis que les routes de la ville sont bitumées. De nouveaux éleveurs sont apparus dans la province avec les évènements à l'Est du pays et ils ont tendance à ne pas respecter les règles locales d'accès aux ressources pastorales.

8. Rencontre avec les Responsables de l'INUSTA

Les premiers entretiens ont lieu dans l'enceinte de l'INUSTA d'Abéché. Etaient présents :

ALLAISSEM DESIRE (Directeur Général adjoint)

ISSA YOUSOUF (Secrétaire Général).

Après la présentation du projet ACCEPT par le Chef de mission, le DG a pris la parole et donné le préalable suivant : nous sommes intéressés par la proposition, mais pourvu qu'on signe les conventions avant de commencer les activités. Le S.G. dans son intervention a affirmé que l'institut a élaboré des conventions avec l'IREC et le PASTOR mais il n'y a eu aucune application. Et puis en tant que institution de formation, nous sommes lésés dans l'exécution des projets dans la province. Concernant la complémentation des animaux, le SG

nous a informés que l'institut travaille déjà sur les blocs nutritifs et cette activité le intéresse. Il a terminé son intervention en insistant sur la formalisation de la collaboration entre IRED et IUSTA.

9. Rencontre avec l'Assistant Technique Provincial du PASTOR Est-Sud

Dans cette structure, nous avons eu à rencontrer les deux responsables suivants : Monsieur ALI BRAHIM BECHIR, Assistant Technique et Monsieur HABIB ARABI, coordonnateur du consortium du PASTOR Est-Nord. Après la présentation du projet ACCEPT par le chef de mission, l'assistant technique a pris la parole pour exposer les activités réalisées depuis son installation dans la province. Il s'agit entre autres de : renforcement des capacités des acteurs locaux et des comités de gestion des conflits ; l'accompagnement des instances locales pour une bonne gestion des ressources pastorales locale ; la réalisation des infrastructures pastorales ; la cartographie des infrastructures pastorales existantes ; le balisage des couloirs de transhumance (environ 200 km de long) ; la réalisation des puits pastoraux ; la réalisation de trois (3) parcs de vaccination et la réhabilitation de deux autres parcs existants. Le projet a accompagné également huit (8) groupements des producteurs de la gomme arabique. Enfin, selon le chef du projet, la commission mixte d'Abéché a été redynamisée pour la rendre efficace.

Le Chef de projet COOPI qui a ensuite la parole s'est d'abord réjoui de la naissance du projet ACCEPT dont les activités sont très complémentaires aux leurs, surtout en matière de stratégie nationale de renforcement des capacités. Il a ensuite mentionné les réalisations ci-dessous faites par le Consortium Est-Sud :

- ✓ Le renforcement des capacités des CPA et CDA dans le cadre de l'élaboration de leurs plans d'action ;
- ✓ L'accompagnement des instances locales par les CPA et les CDA, à travers les conventions locales ;
- ✓ La réalisation des infrastructures pastorale, la cartographie et le balisage des couloirs conflictuels de transhumance.

Par ailleurs le Consortium forme les producteurs sur l'alimentation du bétail. Il appuie la commission mixte (émanation des Chefs traditionnels) à travers le renforcement de leurs capacités en matière de gestion des conflits. Et enfin il appuiera également la mise en place d'un comité de prévention et de gestion des conflits à Ouara.

Pour la stratégie de sortie du projet, les puits pastoraux ont été dotés chacun d'un comité de gestion de celui-ci. Il est également prévu de doter les membres des cellules hydrauliques de kit. Il est enfin prévu de sensibiliser et d'accompagner les populations riveraines dans le maraîchage et dans les activités de la gomme arabique.

10. La rencontre avec les responsables du PREPAS d'Abéché

Deux responsables du projet étaient présents. Il s'agit de Thierry ARHAN (Chef de mission) et de Mr. BAMBA MAMADOU (Chef de mission adjoint).

Après la présentation du Projet ACCEPT par le Chef de mission, le Coordonnateur du PREPAS a pris la parole pour nous annoncer que le projet intervient dans les trois domaines les points d'eau, les conflits agriculteurs-éleveurs et la santé humaine et animale. Le projet travaille dans le Sud-Ouest de Wadi-Fira.

Sur les conflits, un travail de médiation a été réalisé avec les comités mixtes dans le Wadi-Fira, le Batha Est et Ouest à tous les échelons dans les départements et les sous-préfectures. Il a porté sur la mise en relation des comités à différents niveaux et l'appui en matière de restructuration. Les mécanismes de gestion des conflits ont été réactivés.

Pour l'avenir, il prévoit la formation de ces comités sur les mécanismes de médiation, et le balisage de certains couloirs de transhumance

Concernant l'alimentation des animaux, le projet envisage organiser les éleveurs en groupements pour faire le stockage des aliments dans les magasins. Dix magasins ont été créés à cet effet et sept (7) autres magasins seront en cours de construction. Pour le moment les magasins sont autogérés et le projet fournit les premiers stocks d'aliments composés de sorgho, pénicillaire, des tourteaux d'arachide, de tourteaux de coton et du natron.

11. Rencontre avec le Délégué d'Elevage de Biltine

La journée du jeudi 13 février a été consacrée à la province de Biltine dans le Wadi Fira. Trois structures de développement du monde rural ont été visitées. La délégation d'Elevage de Biltine, PASTOR Est-Nord et la Fédération des éleveurs de Biltine.

A la Délégation de l'élevage, l'entretien a été réalisé avec le Délégué, docteur ABDELBAGUI BRAHIM : 68756400/98990059 et le Responsable de Suivi-évaluation monsieur ADOUM ABAKAR/ 66323384/99984592. Après la présentation du projet ACCEPT par le Chef de mission, le Délégué dans son intervention a mis l'accent sur l'alimentation des animaux car selon lui, le conflit entre agriculteurs et éleveurs est moins fréquent dans la province. Le conflit, dit-il, surgit de temps en temps mais le Gouverneur le résout. Il y a à ce propos un comité de règlement de conflits au niveau du Gouvernorat. Ce comité a été mis en place par l'Administration. Les transhumants qui arrivent ici viennent du Sud, c'est-à-dire d'Abéché, en saison des pluies. Par contre les semi-nomades viennent de Gueréda et vont jusqu'à Warchag. Concernant les fourrages, il y a des éleveurs qui cultivent les fourrages dans certaines localités de la province.

Concernant l'eau, il existe quelques puits pastoraux repartis dans la province, mais c'est insuffisant. Cependant dans les localités comme Arada, Sabou, Kharma et Matadjana, il existe des citernes des privés qui vendent de l'eau aux éleveurs. Cette pratique est très appréciée par les éleveurs.

Autre problème signalé par le Délégué sont les parcs de vaccination qui n'existent pratiquement pas dans la province. Mais il se félicite d'avoir vacciné avec ses propres moyens 282 200 têtes de moutons. De même, il affirme que les formations des éleveurs sur les conduites des animaux, la culture des fourrages ont donné des résultats satisfaisants.

Le Délégué a déploré par ailleurs le sous-effectif de la Délégation, car sur les 25 agents d'Elevage que comptait la Délégation, il n'en reste que 6 agents aujourd'hui.

12. Rencontre avec les Responsables du Consortium PASTOR Est-Nord

L'entretien a eu lieu avec Monsieur MAYE DEROMBE : 66448392/90923831, Chef du projet PASTOR Est-Nord. Après la présentation du projet ACCEPT, le Chef du projet a pris la parole pour exprimer son intérêt pour le projet avant de nous donner les informations sur les domaines de leurs activités et les résultats obtenus.

- ✓ Le projet PASTOR EST-Nord travaille dans les trois domaines suivants :
- ✓ Santé animale ;
- ✓ Gouvernance ;
- ✓ Renforcement des capacités des comités de gestion de conflits.

Les résultats des activités réalisées sont :

- ✓ Le renforcement des capacités des comités de gestion ;
- ✓ L'aménagement et réalisation des hydrauliques pastorales : 6 puits pastoraux ;
- ✓ Le suivi de la mobilité des transhumants ;

Cependant il reste huit (8) puits à réhabiliter dans l'année en cours.

Pour ce qui est de conflit entre éleveurs et agriculteurs, le Chef de projet affirme que cela existe bien dans le Wadi Fira, mais cela n'est pas l'obstacle majeur qui pourrait freiner les activités.

Enfin, il est à noter que le Consortium Est-Nord est constitué de quatre institutions, notamment : le BAPE, APIDEL, IRED et CARE Tchad. Chaque membre du Consortium s'occupe d'un volet d'activité bien déterminé. Les prévisions en matière d'aménagement pastoral se présentent comme suit :

- ✓ 06 puits pastoraux neufs à réaliser ;
- ✓ 08 puits anciens à réhabiliter ;

- ✓ 100 km de couloirs conflictuels de transhumance à baliser. Toutes ces prévisions ont été élaborées en collaboration avec les CPA et les CDA.

I3. Rencontre avec les Responsables de la Fédération des éleveurs de Biltine.

Deux personnes étaient présentes à la rencontre : Monsieur HASSAN YOUSSEF MAHAMAT/ 66494298/95848000 (Président) et Monsieur HASSANA ABDOULAYE : 66435798/99261687 (Secrétaire Général). Après la présentation de l'ACCEPT en arabe aux interlocuteurs, le président de la fédération a pris la parole pour exprimer son intérêt pour le projet et remercier l'équipe du projet de venir jusqu'à eux les informer. Il a poursuivi son intervention en mettant l'accent sur l'alimentation des animaux. Selon lui, l'alimentation des animaux constitue un problème majeur dans la province. L'année dernière par exemple, les pluies ont été précoces et après c'est la catastrophe. Le tourteau de coton était rare et très cher. Un sac se vend de 13 à 15000 F. Le tourteau d'arachide de 7 à 10 000 F le sac ; et le sac de son de mil se vendait à 7000 F. Malgré ce prix nous les achetons et nous complétons les animaux avec le son de mil mélangé au tourteau d'arachide ou de coton, ou encore le sorgho avec le tourteau d'arachide ou de coton. Ici nous avons des difficultés pour hacher les tiges des céréales et nous avons besoin de haches pour faire ce travail.

L'eau pour les animaux constitue le vrai problème des éleveurs dans le WADI FIRA. Le forage des puits est difficile dans la province car le socle est rocheux. Toutefois il existe dans la province des conventions entre éleveurs et les détenteurs privés des points d'eau pour abreuver les animaux. On compte plus de dix (10) points d'eau privés dans la province.

Pour ce qui est des conflits, ceux-ci commencent toujours pendant les saisons des pluies lorsque les animaux venant du sud de la province montent vers le nord. Pour éviter ces conflits il faut d'abord sensibiliser les éleveurs et les agriculteurs. Ensuite, il faut créer des aires de stationnement des animaux le long des couloirs de transhumance. Car le seul comité de gestion des conflits mis en place par l'Administration ne peut pas tout faire, malgré la présence des comités de surveillance des couloirs, postés tous les 10 ou 15 km des couloirs.

I4. Rencontre avec les Responsable de PASTOR Centre (Ati)

Le 14 février 2020, sur le chemin de retour sur N'Djamena, nous avons fait un arrêt dans l'après-midi à N'Djamena Bilala pour échanger avec les responsables du Consortium PASTOR Centre (Ati) sur le projet ACCEPT. Quatre (4) responsables ont répondu à l'invitation. Il s'agit de :

- ✓ Adoum Tchoroma : le Coordinateur ;
- ✓ Sultan Ali : Facilitateur ;
- ✓ Hassan Amdam : Facilitateur ; et
- ✓ Moustapha Adatama :xxxxxxxx

Le projet ACCEPT a été présenté par Monsieur NADIF, en insistant sur les composantes 2 et 3 sur lesquelles nous souhaitons la participation des ONG et autres projets pour leurs exécutions. Monsieur NADIF a terminé sa présentation en disant à nos interlocuteurs que nous sommes à la recherche des partenaires, nous vous aiderons à finaliser vos activités en cours ; mais surtout nous venons vous voir parce que, de par votre région, vous avez des problèmes spécifiques.

Prenant la parole, le Coordonnateur du projet, monsieur TCHOROMA ADOUM, a précisé que suivant les deux composantes présentées, il y a des activités qu'on fait et celles qu'on ne fait pas. Concernant l'alimentation des animaux, nous faisons des puits et curons les mares. Nous comptons 24 mares curées et 66 puits creusés et deux tronçons de couloirs de transhumance balisés. Les deux tronçons mesurent chacun 600 mètres et 800 mètres de long.

Pour ce qui est des conflits agriculteurs-éleveurs, disons qu'il est exacerbé ici par le départ assez tard des transhumants de la zone. Nous avons pu réduire de moitié ces conflits. La démarche utilisée est la suivante. Lors des diagnostics dans les localités concernées, la concertation entre les acteurs est organisée. Les CDA sont mis en contribution pour régler les conflits existants. Les pêcheurs, éleveurs et agriculteurs ont créé un cadre de concertation lors d'une rencontre au bord du Lac Fitri.

Un autre membre de l'équipe du projet a pris la parole pour donner les autres réalisations omises par le premier intervenant. Il y a entre autres : l'élaboration d'un répertoire des principaux acteurs de la région ; ils sont au nombre de 77 acteurs dans la zone. Une monographie des chefs traditionnels a été élaborée en avril 2019.

Un autre membre a donné les réalisations dans le cadre du projet PREPAS. Dans le cadre de ce projet des études de balisage de couloirs ont été réalisées dans le Batha Est et le Batha Ouest.

Un schéma d'aménagement agropastoral élaboré conformément au diagnostic dans les sous-préfectures dans lesquelles sont répertoriés 66 puits pastoraux, 24 mares, 02 tronçons de 800 mètres et un couloir de 66 mètres. La zone compte 117 écoles dont 22 construites en matériaux durables.

Cependant, dit-il, les abords du Lac sont inaccessibles en saison des pluies. Enfin le Coordonnateur est intervenu pour souligner la complexité de l'espace autour du Lac, notamment en matière d'accès aux ressources agropastorales. Mais il souhaite qu'ACCEPT puisse tisser de liens de partenariat avec le Consortium pour la Co-construction des outils d'aide à la prise de décision par les politiques publiques.

CONCLUSION

Le passage rapide dans les provinces du Guera, Ouaddaï, Wadi Fira, Batha nous ont permis de constater les faits suivants :

- Les organisations d'éleveurs existent et semblent bien structurées et fonctionnelles ;
- Des de nombreuses ONGs interviennent dans divers domaines notamment humanitaire ;
- Les organisations d'éleveurs et les associations de la société civile apparaissent comme des partenaires possibles dans la mise en œuvre des activités d'ACCEPT ;
- La présence d'un institut national des sciences et techniques d'Abéché est un atout car les étudiants peuvent participer aux activités de recherche à travers des stages ;
- L'amélioration des conditions d'alimentation du bétail est une préoccupation des éleveurs des deux provinces ;
- L'abreuvement du bétail constitue un problème majeur surtout dans la province du Wadi-Fira
- Les sous-produits agro-industriels et agricoles sont disponibles, reste à déterminer leur quantité et leur valeur alimentaires si l'on veut formuler des compléments alimentaires ;
- Les conflits entre agriculteurs et éleveurs et éleveurs-éleveurs persistent malgré la mise en place des instances de concertation un peu partout. Cependant tous ne sont pas fonctionnels ;